

Une bonne leçon

Un officier parlait de la religion et en parlait à tort et à travers, brouillant tout, confondant le dogme avec la discipline, les vérités de la foi avec les opinions laissées à la liberté de chacun. Il n'est pas malaisé, avec cette méthode, de rendre la religion absurde et odieuse. Aussi, l'officier réussissait-il. Ils étaient là dix ou douze qui applaudissaient et regardaient d'un air narquois un vieux curé, témoin de la scène.

Au lieu de répondre, le curé fit le sourd et le muet, après quoi, le gros de l'orage étant passé, il prit modestement la parole, et se mit à parler au militaire tactique, stratégie, fortifications, organisation de l'armée, etc. L'officier se mordait les lèvres et trépignait. N'y tenant plus à la fin, il s'écria :

— Morbleu ! monsieur le curé, occupez-vous de dire votre messe et ne vous mêlez pas de la guerre.

— J'en parle donc bien mal !

— Affreusement.

— Alors, c'est comme vous lorsque vous parlez de la religion.

Les rieurs ne furent pas du côté de l'officier.

L'empereur d'Allemagne chez les Bénédictins

L'Empereur d'Allemagne a visité les Bénédictins de Maria-Laach. En réponse à l'allocution qui lui fit le Révérendissime Abbé, à l'entrée de son église abbatiale, Guillaume II s'est exprimé en ces termes :

“ Ce m'est une grande joie de faire une nouvelle visite à votre ordre qui, je le vois par toute son histoire, possède des moyens si efficaces pour conserver les arts, pour les protéger et les développer selon le goût des traditions antiques. Des hommes compétents m'ont appris déjà combien heureusement s'avance et combien exactement se conforme au style antique la restauration de l'église de Maria-Laach ; c'est pourquoi je désirais vivement la contempler de mes propres yeux.

En souvenir des grands mérites que les Bénédictins se sont acquis en tous les temps sous le rapport des sciences et des arts, je vous ai fait don du maître-autel de votre église. Ma volonté